

## Cultiver son autonomie alimentaire en élevage laitier : L'amélioration des prairies par les pratiques culturelles, le sursemis ou le resemis

### Préambule

Ce document a été réalisé à partir de l'observation et de l'analyse de cas concrets et/ou via un travail de recherche bibliographique. Il a été construit avec la collaboration de techniciens des chambres d'agriculture et de divers partenaires, en fonction des besoins et du contexte. Il a fait l'objet d'une validation par des techniciens spécialisés et/ou des agriculteurs pour constituer un outil d'aide à la décision le plus fiable possible. Il doit cependant

être considéré avec précautions, car la réalité qu'il décrit ne peut s'appliquer à toutes les exploitations agricoles existantes : une mise en perspective du document avec le contexte dans lequel il est utilisé est indispensable. Ce document n'est pas figé, il est amené à évoluer au fur et à mesure de l'évolution des connaissances et de situations : n'hésitez pas à faire remonter aux auteurs vos éventuelles remarques.



## ➤ Quelles améliorations peut-on apporter à une prairie ?

1) Déterminer la place de la prairie dans le système fourrager	a. potentiel de rendement
	b. possibilité ou non de retourner (pâturage vaches laitières, engagement en PHAE2...)
2) Identifier le problème principal et ses causes	
3) Choisir les mesures d'amélioration	a. modifier les pratiques pour : - optimiser l'exploitation (date d'utilisation, quantité de fumure) - lutter contre les plantes indésirables par changement de pratiques
	b. si cela ne suffit pas, semer des plantes adaptées au type de prairie, par sursemis ou ressemis

### Sursemis ou ressemis ?

Le semis direct ou ressemis est réalisé sans labour après destruction totale du couvert végétal de façon mécanique (roulage, outil rotatif...). L'itinéraire technique (fumure, désherbage mécanique des jeunes semis) est ensuite semblable à celui appliqué à un semis après labour.

Le sursemis est réservé aux prairies qui présentent une densité insuffisante en espèces intéressantes ou des trous de végétation qui nécessitent un semis réalisé dans la végétation en place.

### Les causes de la dégradation d'une prairie

Les causes proviennent souvent la combinaison de plusieurs facteurs, par exemple :

- surpâturage estival en période de sécheresse
- pâturage précoce sur sol argileux humide
- changement du mode d'exploitation (passage à une utilisation tardive favorisant les espèces à épiaison précoce comme le pâturin commun)
- prairies pâturées recevant de grandes quantités de lisier ou de fumier, envahies de dicotylédones annuelles (mouron des oiseaux)
- campagnols, taupes, accidents climatiques
- zones de passage, de repos, de traite mobile, autour des points d'eau...
- déséquilibre entre utilisation, fertilisation et potentiel sol/climat



Prairie ressemée de 6 mois

## Quelle technique utiliser ?

		Part de bonnes graminées (ray-grass, dactyle, pâturin des prés, fétuque des prés...)		
Problème principal		30 à 50 %	15 à 30 %	< 15 %
Trop d'autres plantes	De bonne à assez bonne valeur (pissenlit, grande berce, anthriscue, plantain lancéolé...)	Réduction de la fertilisation Fouage et broyage des mauvaises herbes	Fouage et broyage des mauvaises herbes Eventuellement sursemis lors des her-sages de printemps	Destruction de l'ancien gazon et ressemis
	Indésirables ou nuisibles (rumex, chardons, renoncule âcre, autres ombellifères...)	Pâturage de printemps Eventuellement sursemis lors des hersages de printemps		
Trop de graminées de faible valeur	Herbage lacuneux avec beaucoup de pâturin commun (presque pas d'autres plantes nuisibles)	Meilleure répartition des fumures en cours de saison		
	Graminées indésirables (chiendent, agrostide stolonifère...)			

Source: ADCF

### Le sursemis

Une technique exigeante dans sa mise en oeuvre et aléatoire dans sa réussite.

La décision de regarnissage sans destruction de la prairie en place est prise souvent après un diagnostic dans les cas suivants :

- espèces présentes intéressantes à conserver mais plus de 30% de vides à combler
- respect des engagements agroenvironnementaux (PHAE...)
- position stratégique de la parcelle (pas de destruction possible)

Le sursemis vise à améliorer la densité du gazon en bonnes espèces fourragères. La conservation du couvert végétal autorise un rendement fourrager intéressant.

### Les 6 clés pour réussir un sursemis



- intervenir sur une végétation suffisamment lacunaire (30% de vide)
- bien réduire la végétation avant et après pour permettre l'accès à la lumière de la jeune plantule
- ne pas apporter de fumure azotée avant et après (au moins 3 mois) pour ne pas favoriser le développement de la flore en place
- assurer un bon contact sol graine (rouleau ou piétinement animal)
- hersage préalable recommandé pour ouvrir le couvert et obtenir de la terre fine
- aller voir sa parcelle fréquemment (surveiller les limaces)

#### Et aussi...

- La date de semis : très tôt au printemps (prairies avec des vides) ou fin août (prairies envahies d'adventices), quand la végétation en place est rase et pas trop poussante.
- profondeur idéale de 1,5 cm (compromis entre les exigences des légumineuses à semer en surface et les graminées).
- limiter la concurrence de la végétation en place et limiter les mauvaises herbes par passages de pâture fréquents

La réussite du sursemis est souvent liée à la répétition de la technique.

### Quoi semer et combien ?

Semer des espèces agressives qui soient concurrentielles par rapport à la végétation en place.

#### Zones favorables au ray-grass anglais :

- 8 Kg/ha de RGA diploïde
- 8 Kg/ha de RGA tétraploïde
- 3 Kg/ha de trèfle blanc (½ hollandicum, ½ ladino)

#### Zones défavorables au ray-grass anglais :

on remplacera le RGA tétraploïde par le dactyle.

Selon la fréquence des sursemis, il est possible de diminuer la dose, par exemple 10 kg/ha 2 ans de suite. Les Suisses rajoutent systématiquement du pâturin des

prés, quoique cette espèce manque d'agressivité et soit plus lente d'implantation.

Suite à la sécheresse, nous avons conseillé parfois l'utilisation d'espèces agressives moins pérennes comme certains raygrass hybrides tétraploïdes pour « combattre des espèces envahissantes ».

#### En présence d'agrostis stolonifère :

il vaut mieux essayer de détruire ou limiter cette plante par griffages répétés à l'automne et semer au printemps pour éviter l'effet antigéminatif provoqué par cette plante.

## Le matériel



a : Un semoir associé à un rouleau scarificateur

b : Un semoir avec herse étrille

c : Un semoir en lignes

d : Un semoir en bandes fraîsées

Photos: Agroscope, CA73

On peut utiliser un semoir spécial pour semis direct, ou du matériel d'entretien des prairies (type herse étrille ou herse à prairies scarificatrice-aératrice dotée d'un semoir centrifuge à descentes souples), ou encore un semoir traditionnel ou semer à la volée.

Choix du matériel : la station suisse de recherche Agroscope de Reckenholz - Tänikon a fait un essai sur 4 ans, sur 7 prairies avec 4 types de machines différentes qui a mis en évidence que le choix de la machine ne joue qu'un rôle secondaire pour la réussite d'un sursemis.

La ferme expérimentale de Derval en Loire-Atlantique a montré par ailleurs que les meilleurs résultats de sursemis de trèfle blanc ont été obtenus par le passage

croisé d'une herse à dents droites suivi d'un sursemis à la volée au semoir à engrais.

#### En conclusion :

Le sursemis est un moyen d'améliorer la composition floristique d'une prairie en acceptant l'idée de devoir renouveler cette opération en cas d'échec.

### Le ressemis

Cette technique n'est à utiliser que lorsque toutes les autres possibilités d'amélioration sont épuisées.

#### • Destruction de l'ancienne prairie

- Date : automne ou été
- Pour détruire la végétation mécaniquement il faut la réduire avant par pâture, fauche rase et même broyage ras si nécessaire
- S'il reste un feutrage, herser pour le détruire avant le semis. La chaleur n'est alors pas un handicap
- Pour cela, attendre quelques jours pour semer, si possible en profitant des pluies du mois d'août

#### • Mise en place de la nouvelle prairie

- Date : en fin d'été ou au printemps après destruction à l'automne (on bénéficie alors du pseudo-labour en surface par les vers de terre)
- Comment : herser légèrement, ressemer et rouler,

ou semis direct avec semoir spécial + rappuyer. Eventuellement effectuer un faux semis (déchaumer puis rappuyer)

- Surveiller : attention aux attaques de limaces, faucher les mauvaises herbes annuelles, en fai-sant pâturer rapidement après le ressemis, par les génisses, les jeunes plants de rumex...

### Les raisons possibles d'un échec

- une mauvaise conservation des graines chez l'éleveur
- un semis dans le feutrage ou la litière
- des attaques de ravageurs (limaces, taupins...)
- le lissage du sillon par les outils à disques empêche les racines de s'ancrer
- les accidents climatiques
- la concurrence d'adventices poussant à basse température (mouron, pâturin annuel...)
- l'effet anti-germinatif de certaines plantes (agrostis, chiendent, ortie...)
- concurrence avec la flore initiale et le non contrôle de son développement



## Sources

AGRIDEA, ADCF (Association pour le développement de la culture fourragère),  
Station de recherche Agroscope Recken-holz-Tänikon,  
C. LEMASSON (CA71),  
P. PIERRE (CA53),  
B. OSSON (GNIS),  
Essai sursemis Massif Central.

## Cultiver son autonomie alimentaire en élevage laitier : L'amélioration des prairies par les pratiques culturales, le sursemis ou le resemis

### ➤ Rédaction

**Denis Tasset**, chambre d'agriculture de Savoie Mont-Blanc,

### ➤ Contact

**Nathalie Sabbaté**

Chambre d'agriculture de Savoie Haute-Savoie, référente technique régionale bovins lait bio

Tél. : 04 79 33 43 36

[nathalie.sabatte@savoie.chambagri.fr](mailto:nathalie.sabatte@savoie.chambagri.fr)